

DOSSIER DE PRESSE

ACTION CO-CREATE

Les bruxellois
ont aujourd'hui
la possibilité de
devenir chercheurs,
et Bruxelles est
leur laboratoire !



06.12.2017

**NOUVEL APPEL À PROJETS 2018
RENCONTRE AU CO-CREATE MARKET**

À partir de 9:30

Les Halles des Tanneurs
Rue des Tanneurs, 60 A
1000 Bruxelles

WWW.COCCREATE.BRUSSELS

COCREATE.BRUSSELS

Les bruxellois deviennent chercheurs et Bruxelles est leur laboratoire. Co-Create c'est aujourd'hui plus de 16 projets où les citoyens, les universités, les associations et les entreprises bruxelloises recherchent et expérimentent ensemble des solutions innovantes pour rendre leur ville résiliente face aux enjeux de sociétés qui les concernent. L'ouverture de l'appel à projet 2018 c'est l'occasion de rejoindre l'aventure et d'ouvrir de nouvelles fenêtres vers des futurs souhaitables pour Bruxelles et les Bruxellois.

**XAVIER HULHOVEN**

Scientific Advisor | Strategic Research Team | Innoviris
xhulhoven@innoviris.brussels

innoviris.brussels 
empowering research

EN CHIFFRES**EN 2015**

La procédure de sélection a permis de choisir
7 projets regroupant
30 partenaires
financés pour un montant total de
4.593.345 €.

EN 2016

10 projets regroupant
37 partenaires
ont été financés pour un montant total de
7.201.406 €.

EN 2017

Les projets sélectionnés seront connus prochainement.

Ces recherches, menées en co-création avec toutes les personnes concernées, bénéficient d'un soutien financier de trois ans ainsi que d'un accompagnement méthodologique, fourni par un centre d'appui créé dans le cadre du programme.

Au travers de l'action Co-Create, Innoviris souhaite un rapprochement entre la population bruxelloise, le monde de la recherche et de l'innovation et le monde de l'entreprise. Cette action cible donc des projets de recherche-action participative où tous les acteurs concernés participent au processus de co-recherche, de la définition des questions de recherche à la valorisation des résultats. Quant aux phases expérimentales, c'est Bruxelles, les rues, les quartiers, les parcs qui font office de laboratoire.

CONTEXTE

En 2015, Innoviris a inauguré sa nouvelle action Co-Create en la consacrant à la thématique des systèmes alimentaires durables. En 2016, sur base de cette première expérience, Innoviris a décidé de créer une action récurrente non plus sur une thématique spécifique mais en structurant l'action autour de trois piliers qui sont :

- | La recherche-action participative ;
- | L'innovation sociétale ;
- | Une innovation pour une résilience urbaine.

L'action Co-Create est adressée aux entreprises, aux organismes de recherche et au secteur non-marchand qui assure également la représentation et l'inclusion des citoyens bruxellois.

LE CENTRE D'APPUI DE L'ACTION CO-CREATE

Le CENTRE D'APPUI a été mis en place afin de fournir un accompagnement dans la dynamique de recherche-action participative et de proposer une auto-évaluation sur le déroulement des projets et sur leur impact. Il est également responsable d'assurer une cohérence et une transversalité entre les projets financés par l'Action Co-Create. L'ambition du Centre d'Appui est de développer un réseau entre les différents projets Co-Create, permettre d'élargir le cadre de la réflexion et aussi d'accompagner la transition vers de nouveaux dispositifs de recherche et de nouvelles relations aux savoirs.

PARTENAIRES

Brufotec et ULB (EPSPV)



RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE [RAP]

Recherche

L'objectif est d'acquérir de nouvelles connaissances à travers l'exploration et l'expérimentation, afin de mettre en œuvre de nouveaux produits/services/pratiques en rupture avec les pratiques habituelles dans un milieu donné.

Action

Une recherche engagée qui se fait par et pour l'action.

Participative

Une recherche qui implique toutes les parties concernées dans l'ensemble du processus : de la définition des questions de recherche à la valorisation des résultats en passant par l'expérimentation et la validation des résultats.

LIVING LAB = LABORATOIRE VIVANT

LE LIVING LAB EST UN SYSTÈME OUVERT SUR LE MONDE OÙ UNE PLURALITÉ D'INFLUENCES, DE CONTRAINTES ET D'OPPORTUNITÉS PEUVENT SE MANIFESTER.

Laboratoire

Un espace de création et d'expérimentation.

Vivant

L'expérimentation est effectuée dans le contexte réel et dans le cadre de vie des personnes concernées.

INNOVATION SOCIÉTALE

Une innovation qui

Vient des citoyens qui cherchent à changer, adapter leur environnement

Est centrée sur les besoins humains intégrés à la biosphère

Répond à des besoins sociétaux nouveaux ou mal satisfaits dans les conditions actuelles

Inclue la restauration et l'amélioration des rapports sociaux

Place la valeur avant le profit

RÉSILIENCE URBAINE

PARCE QUE CHAQUE CRISE EST UNE OPPORTUNITÉ D'ÉVOLUER VERS UN AVENIR SOUHAITÉ ET DURABLE...

Des projets de recherche qui

Identifient une ou plusieurs ruptures potentielles dans un ou plusieurs services urbains vulnérables

Contextualisent et localisent cette rupture potentielle à Bruxelles

Proposent un objectif clair d'adaptation innovante à cette rupture

Couplent l'intention de résilience à l'objectif d'une ville durable, juste et souhaitable

LES PROJETS **CO-CREATE**

Voici la liste des projets qui ont déjà débuté. Ceux-ci ont été sélectionnés en 2015 [6 projets] et en 2016 [10 projets], ils sont financés pour une durée de 3 ans. Les thématiques et objectifs sont multiples et sont exclusivement situés en Région de Bruxelles-Capitale.

BRUSSEAU SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 6
GESTION DES RESSOURCES & RECYCLAGE

CHOUD'BRUXELLES SÉLECTIONNÉ EN 2015 P. 8
ALIMENTATION DURABLE / ÉCONOMIE / LOGISTIQUE & TRANSPORT

CITIZENDEV SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 10
LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES / GOUVERNANCE

COSYFOOD SÉLECTIONNÉ EN 2015 P. 12
ALIMENTATION DURABLE

(E)CHANGE BRUXELLES SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 14
ÉCONOMIE / LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES

FALCOOP SÉLECTIONNÉ EN 2015 P. 16
ALIMENTATION DURABLE / LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES / ÉCONOMIE

PHOSPHORE SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 18
ALIMENTATION DURABLE / GESTION DES RESSOURCES & RECYCLAGE / LOGISTIQUE & TRANSPORT

POTA SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 20
LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES / LOGEMENT

REERB SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 22
ÉCONOMIE

SAULE SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 24
AGRICULTURE URBAINE / LOGEMENT

SOLENPRIM SÉLECTIONNÉ EN 2015 P. 26
ALIMENTATION DURABLE / LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES

SPINCOOP SÉLECTIONNÉ EN 2015 P. 28
ALIMENTATION DURABLE / AGRICULTURE URBAINE / ÉCONOMIE

SWOT MOBIEL SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 30
LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES / LOGEMENT

ULTRA TREE SÉLECTIONNÉ EN 2015 P. 32
ALIMENTATION DURABLE / AGRICULTURE URBAINE / ÉCONOMIE

VILCO SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 34
GOUVERNANCE

WIM SÉLECTIONNÉ EN 2016 P. 36
GESTION DES RESSOURCES & RECYCLAGE

BRUSSEAU

GESTION DES RESSOURCES & RECYCLAGE

QUESTION DE RECHERCHE

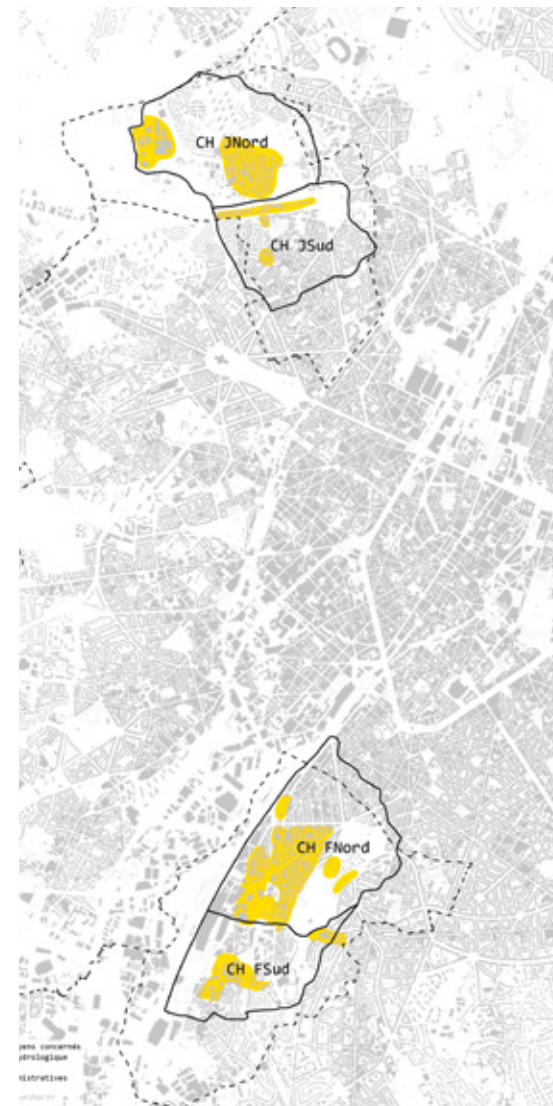
Comment renforcer, mobiliser et valoriser les savoirs des usagers-habitants de manière à leur permettre d'enrichir la compréhension des phénomènes d'inondations à l'échelle locale et de fonder des propositions collectives et innovantes d'aménagement pour y répondre ?



| Exercice de cartographie collaborative réalisé avec les habitants de la Communauté Hydrologique de Forest-Sud.

Le projet Brusseau se fonde sur un triple constat hydrologique et social. Premièrement, à Bruxelles, les inondations sont essentiellement liées à l'importante imperméabilisation des sols et au débordement du réseau d'égout vers lequel les eaux pluviales ruissellent. Deuxièmement, elles affectent surtout les quartiers situés dans les fonds de vallées habités par des populations déjà souvent précarisées. Troisièmement, peu de place est consacrée aussi bien aux eaux pluviales dans les projets d'aménagement urbain, qu'aux habitants dans l'élaboration des programmes de lutte contre les inondations dont ils sont pourtant les premiers affectés.

En réponse à cette situation, le projet veut favoriser une solidarité entre les habitants d'un même sous bassin versant en les rassemblant au sein de Communautés Hydrologiques (living labs). Il propose de développer, à l'échelle de ces communautés, un diagnostic précis des problèmes d'inondations en faisant dialoguer des relevés issus d'instruments de mesure des flux hydrologiques avec les observations réalisées quotidiennement par des usagers-habitants. Sur cette base, il vise à l'élaboration collective de projets d'aménagements urbains qui permettent de réduire les inondations. Intégrés en intérieur d'îlot et dans l'espace public, ceux-ci favorisent l'infiltration, le stockage et l'écoulement des eaux pluviales vers le réseau hydrographique plutôt que vers les canalisations d'égouts.



| Localisation des Communautés Hydrologiques (living labs) et des collectifs locaux au sein de la Région de Bruxelles-Capitale.

Ce faisant, Brusseau souhaite contribuer à l'émergence d'une nouvelle culture de l'eau tant au niveau institutionnel qu'au niveau des habitants, qui soit plus sensible à l'eau et soucieuse de développer les conditions d'une cohabitation non dévastatrice entre les bruxellois et les eaux.

LIVING LABS

Les Communautés Hydrologiques de Forest-Sud, Forest-Nord, Jette-Sud et Jette-Nord.



| Promenade diagnostic réalisée dans la Communauté Hydrologique Forest-Nord (Oct. 2017)



DOMINIQUE NALPAS
BRUSSEAU.LAB@GMAIL.COM
WWW.BRUSSEAU-LAB.BE

PARTENAIRES

EGEB [États Généraux de l'Eau à Bruxelles] | HYDR [Vakgroep Hydrologie en Waterbouwkunde, VUB] | LIEU [Laboratoire interdisciplinaire en études urbaines, ULB] | Centre de recherche HABITER, [Faculté d'architecture La Cambre-Horta, ULB] | ARKIPEL | Latitude | EcoTechnic



CHOUD'BRUXELLES

ALIMENTATION DURABLE / ÉCONOMIE / LOGISTIQUE & TRANSPORT

QUESTION DE RECHERCHE

Est-il possible de mettre en place une solution logistique collaborative qui soit durable et économiquement viable pour la distribution de produits locaux dans et vers la Région de Bruxelles-Capitale?



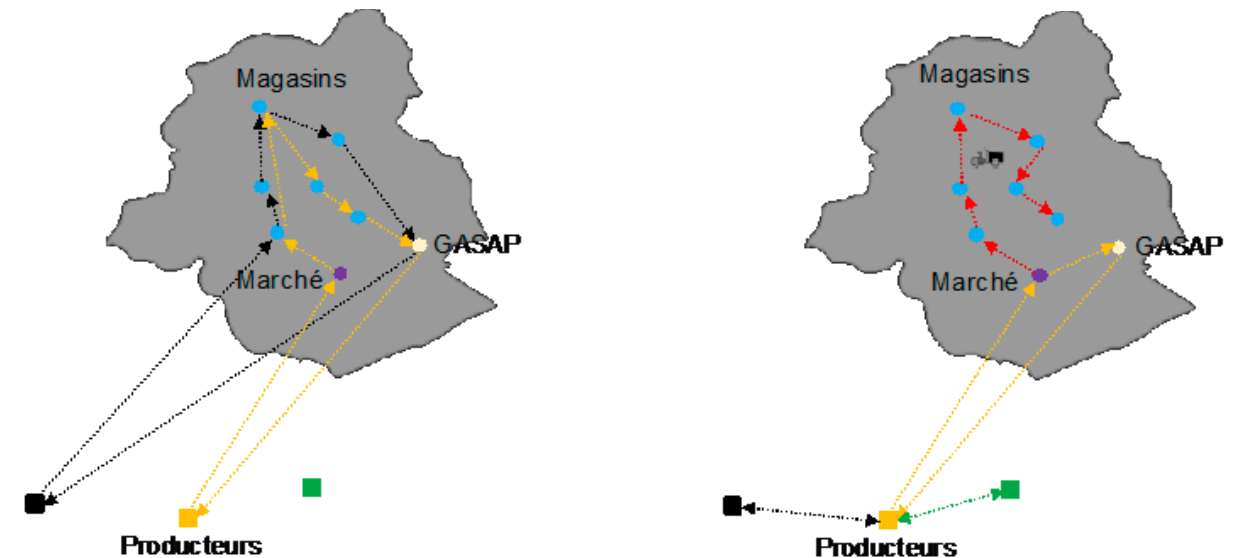
| La logistique, c'est comment apporter de bons produits du champ aux consommateurs.

Le projet CHOUD'Bruxelles a pour objectif global de co-crée avec les acteurs de l'alimentation durable, de nouvelles solutions logistiques innovantes permettant de répondre aux problèmes caractéristiques de la distribution en circuit court. Il s'agit des coûts de logistique élevé, des charges logistiques et administratives lourdes pour les producteurs locaux, une faible accessibilité des produits locaux à tous les bruxellois. Plus spécifiquement, le projet veut mettre en avant les solutions logistiques collaboratives entre ces acteurs.

Toutefois, les recherches ainsi que les différentes expériences sur la collaboration logistique ont montré qu'un des facteurs clés de succès est la disponibilité d'un système fiable et efficace permettant aux acteurs de s'échanger les informations. C'est la raison pour laquelle, les acteurs ont choisi de mettre en place une plateforme informatique (e-CHOUD'Bruxelles) permettant aux différents acteurs de l'alimentation durable de s'échanger les informations nécessaires.

Toutefois, d'autres sujets seront évoqués lors de cette recherche. Il s'agit notamment de la mesure de la performance logistique, du flou juridique au niveau des normes et réglementations dans le secteur de l'alimentation durable, de l'importance des liens sociaux entre les producteurs et les consommateurs et enfin, de la transition numérique des acteurs de l'alimentation durable.

A la fin de la phase de recherche, le projet a prévu de mettre en place plusieurs pilotes afin de démontrer de la faisabilité des solutions co-crées durant ce projet.



DISTRIBUTION DIRECTE

DISTRIBUTION COLLABORATIVE

LIVING LABS

Collaboration logistique pour l'approvisionnement des GASAP et du supermarché « BeesCoop ».

Réduire les coûts et les tâches de la logistique pour les producteurs

Facilitation d'échange d'information sur les flux logistiques entre les restaurants collectifs de l'ULB et les producteurs locaux.

>> améliorer la fiabilité logistique, améliorer les débouchés pour les producteurs et rendre visible l'offre ainsi que le travail des producteurs locaux.

ALEXIS NSAMZINSHUTI
ANSAMZIN@ULB.AC.BE

PARTENAIRES

ULB_Qalinca Labs | Dart Consult | Sodexo | Rabad | Gasap | BeesCoop



QUESTION
DE RECHERCHE

Comment
favoriser
le déploiement
des compétences
des citoyens
au travers
d'initiatives
collectives ?



| Chercher des connections entre les rêves et les atouts des membres du CLTB.

CitizenDev propose un développement urbain basée sur une nouvelle approche, pour trouver des solutions au démantèlement structurel du salariat, l'ébranlement du rapport au politique, de multiples dénis de reconnaissance culturelle, la difficulté de la part d'habitants bruxellois à se considérer comme acteurs de leur cadre de vie et, émanant de tout ça, des processus de désaffiliation sociale et psycho-affective touchant une partie de la population.

Le projet se base sur la méthode Asset-Based Community Development [ABCD] qui, à partir d'un inventaire des compétences citoyennes et d'autres atouts présents dans le système, facilite l'émergence d'initiatives collectives; ainsi que sur la méthode de l'analyse en groupe, qui permet d'articuler ces initiatives à d'autres échelles et à d'autres acteurs. Sans nier les conflictualités, il s'agit de réinclure les individus en précarité dans la société, de rechercher de nouveaux modes de coopération et de concilier une sécurité sociale forte et une solidarité 'peer to peer'.



| La 'table des connecteurs' rassemble les co-chercheurs (personnes-clés) du living lab.



| Connecteur à la recherche des atouts des gens.

LIVING LABS

GAUCHERET-BRABANT [SCHAERBEEK]

Ces quartiers sont marqués par les phénomènes bien identifiés dans le « croissant pauvre » : mauvaise qualité de nombreux logements, densité de population très élevée et en forte croissance, chômage élevé, revenus faibles, niveau de diplôme bas ...

MATONGE [IXELLES]

'Matonge' se réfère à un groupe de population très spécifique, qui est celui de la communauté africaine subsaharienne qui se rencontre autour de la Chaussée de Wavre à Ixelles. Il s'agit d'un groupe de personnes qui interagissent avec un quartier spécifique même si le plus souvent elles n'y résident pas. On y constate des revendications identitaires.

LE COMMUNITY LAND TRUST BRUXELLES [CLTB]

Les membres du CLTB résident de manière dispersée dans les différentes communes de la Région Bruxelloise. Les candidats acheteurs sont en général issus de groupes de population précarisés. Nous avons choisi ce sous-système pour voir si les méthodes élaborées dans le cadre de CitizenDev, étant combinées avec le modèle CLTB, auront des effets spécifiques en termes de dynamique et de résilience.

PIET VAN MEERBEEK
PIET@BRAL.BRUSSELS

PARTENAIRES

Bral vzw [coordination] | Community and Trust Bruxelles | Emancipatie Via Arbeid vzw [EVA] |
Université Saint-Louis – Bruxelles | Université libre de Bruxelles

QUESTION DE RECHERCHE

Comment définir les systèmes alimentaires durables [SAA] et comment les améliorer grâce à des pratiques et des outils spécifiques ?



| Visite chez un producteur GASAP.

Le magasin Färm, le réseau des GASAP [groupe d'achats solidaires de l'agriculture paysanne] et la Ruche qui dit oui [Forest] se sont associés à l'Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire de l'ULB afin d'analyser la durabilité de ces trois systèmes alimentaires alternatifs.

L'objectif est d'affiner la connaissance des pratiques en termes de durabilité et si possible de les améliorer. Il s'agit également de comprendre l'impact qu'ils ont sur les acteurs avec qui ils collaborent [notamment les producteurs] et faire émerger ainsi des pistes de soutien efficaces. Les différents acteurs du projet sont considérés comme des co-chercheurs.

Le projet de recherche souhaite soutenir les alternatives alimentaires dans le changement qu'elles désirent porter dans la société. Dans ce but, les co-chercheurs visent à créer un outil d'évaluation de durabilité adapté aux circuits de distribution alternatifs. L'évaluation de durabilité est construite par les partenaires du projet :



| Living-lab.



| Réunion de co-création sur la question des critères de durabilité.

les consommateurs, les producteurs, les grossistes et les personnes impliquées dans chacun des systèmes partenaires. Les résultats qui naitront de ces évaluations doivent être avant tout utiles aux circuits alternatifs et au service des acteurs qui les composent. Il peut s'agir de sensibiliser les consommateurs et les acteurs publics, d'initier des apprentissages utiles aux producteurs, transformateurs et acteurs économiques qui interviennent dans ces systèmes. Chaque partenaire du projet développe, à partir de ce travail commun, des outils spécifiques utiles à son action quotidienne.



FRANÇOIS LOHEST
FR.LOHEST@ULB.AC.BE

PARTENAIRES

Färm | Réseau des Gasap | La Ruche qui dit oui ! de Forest | La Vivrière | IGEAT [Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire] ULB



[E]CHANGE BRUXELLES

ÉCONOMIE / LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES

QUESTION DE RECHERCHE

Est-il possible et opportun de diversifier les échanges locaux grâce à d'autres systèmes d'échange [monnaie citoyenne, banque de temps, réseaux d'échange de savoir...]? Quelles sont les conditions de leur développement [cadre et modalités de fonctionnement] et de leur pérennisation?



| Recy-k, micromarché & microfactory.

L'ambition du projet citoyen [E]Change Bruxelles est de mettre en place et de soutenir une large palette d'outils innovants pour échanger autrement afin de participer à la construction d'une économie durable et solidaire. Si les citoyens bruxellois veulent créer de nouveaux outils d'échanges, c'est aussi pour répondre à d'autres objectifs que la simple circulation de biens ; comme limiter l'impact sur l'environnement, stimuler une consommation plus responsable et créer davantage de liens sociaux. Sous la forme de monnaies citoyennes, de banques de temps, de dons, de partages de biens et de savoirs... ces systèmes existent ou sont à construire. Le projet [E]Change Bruxelles permet donc de rassembler les habitants de la région bruxelloise qui souhaitent développer à l'échelle de leur quartier, de leur commune ou de la région, toutes ces nouvelles formes d'échanges.

Grâce à leur expérience sur l'émergence de systèmes d'échange innovants, Financité et le Centre Européen de recherche en microfinance [CERMI] de l'ULB mettent leur expertise à contribution pour accompagner techniquement, humainement et logistiquement ces initiatives citoyennes afin de chercher à mettre en place des systèmes d'échanges pérennes.



| Atelier monnaie à Anderlecht.



| Brixton pound (monnaie locale complémentaire utilisée dans le quartier de Brixton à Londres)



PARTENAIRES

Réseau Financité | ULB_Center for European Research in Microfinance [CERMI]



LIVING LABS

MONNAIE CITOYENNE à Etterbeek, Ixelles, Auderghem, Anderlecht, Schaerbeek et Uccle.

GROUPE SANTÉ ce collectif citoyen souhaite répondre à des besoins mal couverts dans le domaine de la santé par un système d'échange innovant.

RECYK, MICROMARCHÉ & MICROFACTORY souhaitent mettre en place un nouveau système d'échange entre ces trois organisations.

LE PROJET FIAT LUX porté par les asbl Fabrik et Bootstrap, souhaite répondre à la problématique de l'inclusion des personnes à problème de santé mentale dans la commune de St Josse, avec l'échange de savoirs et de services autour d'ateliers manuels et artistiques.

L'ATELIER RÉSONANCE regroupe des citoyens qui échangent des savoirs autour des logiciels libres musicaux. Ce projet est actuellement hébergé par la bibliothèque d'Ixelles.

SEL [SYSTÈME D'ÉCHANGE LOCAL] DE ST GILLES souhaite redynamiser l'échange de services entre personnes d'un même quartier.

ORGANISATIONS IMPLIQUÉES Etterbeek en transition, Transistore, Maison de la participation d'Anderlecht, Uccle en transition, Centre culturel Le Fourquet, La bibliothèque d'Ixelles, Recy-K, Micromarché, Microfactory, Fabrik, Bootstrap Elaboratoire, SEL de St Gilles

CHARLAINE PROVOST
CHARLAINE.PROVOST@FINANCITE.BE
ECHANGE-BRUXELLES@FINANCITE.BE

FALCOOP

ALIMENTATION DURABLE / LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES / ÉCONOMIE

QUESTION DE RECHERCHE

Quelles sont les conditions pour que les innovations sociales portées par le supermarché coopératif BEES coop contribuent à rendre l'alimentation durable accessible à tous ?



| Supermarché BEES coop.

Face au constat que la multiplication des circuits de distribution, y compris alternatifs [magasins biologiques, groupements d'achats, etc.], creusent la fracture sociale alimentaire, la recherche-action participative Falcoop a pour objectif de contribuer à l'implantation locale du supermarché coopératif BEES coop, conçu autour de cinq valeurs : "durabilité" de l'offre, "solidarité" avec tous les mangeurs, "participation" au fonctionnement du magasin, "transparence" et "coopération" sur l'organisation et la gestion.

Le supermarché coopératif BEES coop s'est délibérément installé dans un quartier du Nord de Bruxelles marqué par un niveau d'emploi élevé, des revenus faibles et un multiculturalisme important dans l'objectif de rendre l'alimentation durable accessible à tous. La recherche participative Falcoop analyse et renforce la capacité de cette alternative alimentaire innovante à promouvoir ses valeurs de solidarité et d'accessibilité.



@ Juan Mendez.

| Réalisé dans le cadre des activités de Falcoop

Falcoop travaille en collaboration avec une dizaine d'organisations « relais » dans le quartier : Bouillon de Cultures asbl, Eyad – Maison de la Turquie asbl, Maison des Femmes asbl, CPAS de Schaerbeek, Mission locale de Schaerbeek, Maison médicale Neptune, Maison médicale Médecine pour le peuple Schaerbeek, Centre scolaire des Dames de Marie, Maison de la Famille, Gaffi asbl et Amis d'Aladdin asbl. Des cycles d'activités sur l'alimentation sont ainsi organisés avec des habitants du quartier.

CATHERINE CLOSSON
CCLOSSON@ULB.AC.BE

PARTENAIRES

Partenaires BEES coop | Centre d'Études Economiques et Sociales de l'Environnement [CEESE]-Université Libre de Bruxelles



PHOSPHORE

ALIMENTATION DURABLE / GESTION DES RESSOURCES & RECYCLAGE / LOGISTIQUE & TRANSPORT

QUESTION DE RECHERCHE

Comment mettre en place un système de gestion cohérent et écologique des matières organiques en Région de Bruxelles-Capitale ?



| Une station de compostage ouverte aux habitants gérée par la Commune de Schaerbeek.

Partout en Europe et dans le monde, la gestion des bio-déchets présente un grand potentiel d'amélioration. En région de Bruxelles-Capitale, près de 80% sont incinérés, manquant l'opportunité de les valoriser en gaz et/ou en engrais alors même que les sols agricoles s'appauvrissent et que l'horticulture urbaine a le vent en poupe.

Parallèlement aux solutions thermo-industrielles qui se développent pour la collecte, le traitement et la valorisation de ces matières, émerge un nombre croissant d'initiatives locales, ancrées dans les communautés et les collectivités, qui proposent également des solutions pour mieux exploiter le potentiel de ces bio-déchets d'un point de vue écologique, économique et social.

Pourtant, ces projets se heurtent encore à un ensemble de barrières [réglementaires, politiques, économiques...] qui les empêchent de jouer un rôle à part entière au sein d'un système cohérent de gestion des matières organiques à l'échelle de la Région Bruxelles-Capitale et de ces territoires adjacents.

Les partenaires de l'Opération Phosphore s'efforcent ainsi de co-créer et de co-construire avec les acteurs clés du système actuel, la mise en place de cette « gestion différenciée » des matières organiques.



| L'école du Centre à Uccle gère un compost et un jardin avec les parents.



| Refresh: une cantine de quartier zéro-déchets à Ixelles.



SIMON DE MUYNCK
SIMONDEMUYNCK@GMAIL.COM
WWW.OPERATION-PHOSPHORE.BRUSSELS

PARTENAIRES

Centre d'écologie urbaine | Bruxelles Environnement | Bruxelles Propreté | Administration communale de Schaerbeek | Faculté d'Architecture La Cambre - Horta_Centre de Recherche Louise ULB | Refresh XL | Roots | Worms asbl.



QUESTION
DE RECHERCHE

Dans quelle mesure les occupations temporaires autogérées constituent-elles une solution pragmatique à la crise du logement ?

Partant du constat de la crise du logement en Région Bruxelles-Capitale, le projet de recherche se propose de questionner l'occupation temporaire autogérée comme dispositif innovant permettant d'apporter une réponse aux différentes facettes de ladite crise.

Les occupations temporaires se sont développées comme projets-pilote dans le secteur du logement social bruxellois et se sont par la suite étendues à d'autres types de bailleurs [publics et privés]. L'occupation temporaire permet :

- | de développer du logement pour un public varié
- | de générer un cadre de vie communautaire
- | d'initier des expérimentations d'économie sociale

Les sous-questions qui orientent notre recherche ont trait au renforcement et à la pérennisation des projets d'occupation [tout en respectant leur diversité] ainsi qu'aux moyens qui permettront d'assurer leur viabilité sociale et financière.

Concrètement, il s'agit de développer une boîte à outils [mutualisation des connaissances] et de mettre sur pied un espace d'échange inclusif entre les différentes parties prenantes [occupants, bailleurs, pouvoirs publics].



| Les poules de la DAK (Domus Art Kunst), occupation conventionnée au sud de Bruxelles .

SEAN WANSCHOOR
SEAN.WANSCHOOR@FEBUL.BE

PARTENAIRES

Fédération Bruxelloise de l'Union pour le Logement [Fébul] | ASBL Woningen 123 Logements | Rassemblement bruxellois pour le droit à l'habitat [RBDH]



QUESTION DE RECHERCHE

Le projet REREB analyse et questionne la résilience de la fonction commerciale bruxelloise, les facteurs de perturbation et de crise auxquels les commerces font face, ainsi que les facteurs de vulnérabilité et de résilience. L'objectif est de co-construire avec les acteurs des stratégies et des solutions face à ces difficultés.



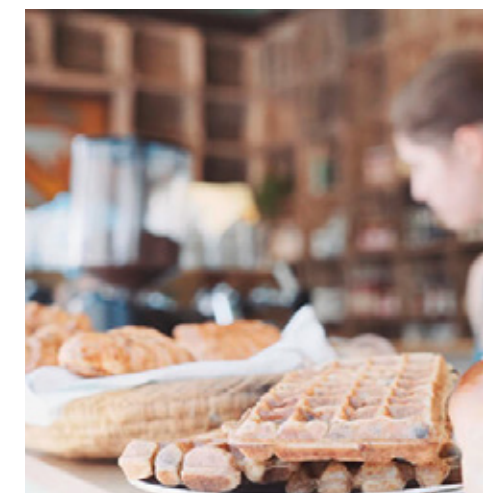
| Le piétonnier.



| Des produits locaux, made in Brussels.



| Le glissement des ventes des produits aux services.



| La valorisation de l'artisanat local.



| L'évolution de la clientèle.

LE CHALLENGE

Les commerçants bruxellois sont 20.000, ce sont des acteurs économiques, aux profils très variés et n'ayant pas forcément l'habitude du collectif.

Le projet Resilient Retail for Brussels [REREB] est motivé par un besoin sociétal insatisfait, à savoir le manque de capacité des acteurs du commerce à s'adapter aux changements, crises et chocs, tout en assurant de manière durable la continuité de leur activité.

Le projet REREB vise à analyser et comprendre la résilience de la fonction commerciale bruxelloise. Les questions de recherche portent sur les facteurs de perturbation et de crise auxquels les commerces doivent faire face, les mécanismes d'action de ces perturbations ainsi que sur les facteurs de vulnérabilité et de résilience au sein de la fonction commerciale. La recherche-action contribuera également à la co-création de solutions de résilience, en ce compris l'analyse du potentiel de transférabilité des innovations sociales produites.

Le projet REREB entend avoir plusieurs types d'impacts sociétaux. À l'échelle du secteur, il s'agira d'apporter des réponses nouvelles aux difficultés du commerce et améliorer la capacité des commerçants à s'adapter de manière autonome aux facteurs de perturbation. À l'échelle des quartiers commerçants, le projet contribuera à la restauration et l'amélioration des rapports économiques et so-

ciaux. À l'échelle de la ville, la réplication des innovations sera optimisée par la proposition de solutions viables et accessibles pour tous les acteurs qui en auront l'usage.

L'Atrium Lab, en activité depuis 2015, sera le Living Lab principal du projet. Parallèlement, des Living Labs locaux, délocalisés au cœur des quartiers commerçants sont prévus. Avec les usagers, nous y confronterons les enjeux de résilience au métier de commerçant et aux cycles de vie des noyaux commerçants. Le Lab visera à quitter l'analyse macroscopique traditionnelle de l'activité commerciale pour s'intéresser aux conditions réelles d'exercice du commerçant et des relations avec les autres parties prenantes de l'écosystème commercial.

RETHINK
RETAIL
BRUSSELS

REREB@GROUPEONE.BE
WWW.FACEBOOK.COM/REREBXL

PARTENAIRES

Atrium | Groupe One asbl | ULB Igeat



QUESTION
DE RECHERCHE

Comment dépasser le clivage agriculture/ logement et le penser en termes de synergie ?
L'agriculture urbaine peut-elle être un élément structurant de nouvelles formes d'habiter, d'un nouvel urbanisme, tant au niveau spatial que social ?



| Maquette du quartier réalisée dans le cadre de l'étude.

Le projet SAULE a été imaginé en 2014 suite à l'annonce d'un projet de constructions menaçant le site d'agriculture urbaine de la Ferme du Chant des Cailles à Watermael-Boitsfort. Cette recherche vise à explorer la cohabitation entre l'agriculture urbaine et le logement, ainsi que les conditions de son développement à Bruxelles. La complémentarité de ces fonctions au niveau des quartiers intéresse les co-chercheurs sous les aspects sociaux, économiques, paysagers et urbanistiques.

En plus de rendre nos moyens de consommation plus durables, l'agriculture en ville peut avoir une multitude d'autres bienfaits : dynamiques citoyennes, pédagogie et formation, opportunités d'emploi, lieux de rencontres, solidarité pour les plus démunis, espaces verts et paysage,... Alors, l'agriculture urbaine ne pourrait-elle pas être un élément central dans l'organisation de la ville de demain ? Quelle place lui laisser [ou lui rendre] ?

Le but de l'étude n'est pas de fournir une 'réponse' définitive mais bien d'expérimenter ensemble [citoyens, professionnels et chercheurs] afin de renforcer la capacité des citoyens grâce à la production de connaissances qui puissent être appropriées par tous et qui pourront servir à la pérennisation et au développement de la ferme, comme à d'autres projets bruxellois.



| Vue de la Ferme du Chant des Cailles.

SAULE partira de cette expérience pour développer un modèle inspirant pour la région bruxelloise, fournir des recommandations aux pouvoirs publics.

Le projet rassemble des partenaires du terrain : la Ferme du Chant des Cailles [FCC] et le Logis, et des professionnels extérieurs : le bureau d'Etudes et Recherches Urbaines asbl et l'UCL [recherche, participation, urbanisme], Agence Alter [information, communication]. L'étude impliquera un maximum d'acteurs, habitants ou acteurs publics, afin d'être le plus opérationnel et pertinent possible [le réseau citoyen, l'ensemble des personnes impliquées et les cercles d'utilisateurs de la FCC, les habitants, commerçants, les acteurs publics, le Logis-Floréal, les coopératives de logements sociaux, ...].

SAULE@CHANTDESCAILLES.BE

PARTENAIRES

Ferme du Chant des Cailles [FCC] et le Logis | bureau d'Etudes et Recherches Urbaines [ERU] asbl | l'UCL Agence Alter.

SOLENP^{PRIM}

ALIMENTATION DURABLE / LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES

QUESTION DE RECHERCHE

En quoi et comment des dispositifs innovants, associant le secteur de l'aide alimentaire à la transition vers un système alimentaire durable, sont-ils susceptibles d'accroître durablement la liberté de choix et le champ des usages alimentaires des publics défavorisés ?



OBJECTIFS

Les organisations du partenariat Solenprim – Solidarité en premier[s] - souhaitent collaborer à la création, au développement et à l'évaluation d'initiatives pilotes permettant :

du côté des publics les plus précaires :

- | d'accéder durablement à une alimentation diversifiée de qualité,
- | d'élargir les possibilités de choix en matière d'alimentation,
- | de se connecter à des systèmes alimentaires qui promeuvent de nouvelles formes de solidarités, de coopérations et d'échanges ;

du côté de l'approvisionnement, aux organismes d'aide alimentaire :

- | d'accroître leurs capacités de récolte de produits de qualité en particulier de produits frais [légumes et fruits],
- | de s'associer davantage à la transition vers des systèmes d'alimentation durable.

RÉSULTATS ATTENDUS

L'identification et la mise en place de dispositifs permettant effectivement d'atteindre l'un et /ou l'autre des objectifs exposés précédemment.

L'analyse des freins et leviers repérés au cours de leur mise en œuvre, dans le but d'identifier les conditions nécessaires à leur transposition dans d'autres organismes ou d'autres contextes.



| Atelier cuisine végétale, CPAS de Berchem-Sainte-Agathe, le 21/04/2017.

Le projet se déroule en 3 phases :

- | Diagnostic : identifier les freins que rencontrent les personnes précarisées pour bien se nourrir, et ceux que rencontrent les organisations d'aide alimentaire pour s'approvisionner en denrées de qualité.
- | Prospective : élaborer des scénarios de projets permettant de lever ces freins.
- | Implémentation : mettre en œuvre les projets au niveau local, en co-création avec les équipes des organisations et leurs publics bénéficiaires.

LIVING LABS

4 living labs correspondent à 4 groupes en projet à la Porte Verte [Molenbeek], au CPAS d'Ixelles et au CPAS de Berchem-Sainte-Agathe ainsi que le groupement d'achat collectif GAC 1050.

CATHERINE ROUSSEAU
CATHERINE.ROUSSEAU@FDSS.BE

PARTENAIRES

Fédération des services sociaux [FdSS] | La Porte verte asbl | Le Centre Social Protestant asbl [CSP] | Le CPAS d'Ixelles | Le CPAS de Berchem-Sainte-Agathe | La plate-forme d'achats solidaire SOLI-FOOD



SPINCOOP

ALIMENTATION DURABLE / AGRICULTURE URBAINE / ÉCONOMIE

QUESTION DE RECHERCHE

Quels sont les facteurs qui influencent/déterminent la viabilité [agroécologique] du modèle SPIN Farming tel qu'adapté par Cycle Farm au contexte de la Région de Bruxelles-Capitale ?



| L'équipe de Cycle Farm.

Le projet SPIN-Coop, rassemblant maraîchers, consultant et chercheurs, vise à démontrer la viabilité et faciliter la réappropriation d'un modèle de maraîchage urbain et coopératif. L'objectif tangible auquel veut aboutir le projet, au terme de trois ans de co-création, est une objectivation des conditions de viabilité, de résilience et de création d'emplois [avec un salaire et un horaire normaux] de la méthode du SPIN Farming appliquée au contexte bruxellois, et ce, sur la base d'un cas pratique en conditions réelles : la coopérative de maraîchers Cycle Farm.

Le SPIN Farming [pour Small Plot Intensive Farming soit Maraîchage intensif sur petites surfaces], développé aux Etats-Unis et au Canada et appliqué entre autres par Curtis Stone, propose un modèle d'exploitation en micro-agriculture urbaine. Il a entre autres pour particularités une distribution ultra-locale [principalement auprès de restaurants locaux], une forte rationalisation à chaque étape de production et la spécialisation de la production à quelques légumes à haute valeur ajoutée.

À ce jour, il n'existe que très peu de surfaces cultivables d'1 ha ou plus et à des prix accessibles à Bruxelles. Par contre, il existe plus de 1 000 ha de parcelles de moins de 50 ares dans la Région de Bruxelles-Capitale dont la plupart sont des jardins privés. Le projet SPIN, via son living lab, Cycle Farm, fait l'hypothèse innovante qu'il



| Journée sur les sols, avril 2016.



est possible de cultiver sur de plus petites surfaces - à partir de 5 ares-, et de collectionner celles-ci jusqu'à obtenir un tissu interconnecté assez conséquent que pour constituer une micro-ferme viable [économiquement, socialement, environnementalement] dans une démarche « agro-écologique », c'est-à-dire avec un recours minimal aux énergies fossiles et une inclusion la plus grande possible, rendant ainsi au travail humain sa place, sa valeur et sa fonction productive dans l'alimentation. Les partenaires du projet répondront ensemble à cette question.

NOÉMIE MAUGHAN
NOEMIE.MAUGHAN@ULB.AC.BE

PARTENAIRES

EIB | ULB Service d'Ecologie des Paysages et Systèmes de production végétale [EPSPV] | ULB Centre d'Etudes Economiques et sociales de l'Environnement [CEESE] | Crédal | Cycle Farm



SWOT MOBIEL

LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES / LOGEMENT

QUESTION DE RECHERCHE

L'objectif général du living lab est de développer, tester et affiner un prototype / modèle résilient pour la co-création d'une vie solidaire dans des maisons mobiles pour les personnes sans domicile fixe dans la Région de Bruxelles-Capitale.



| Semaine de workshop étudiants et habitants.

Ce «laboratoire vivant» intégral signifie donc aussi que les personnes sans domicile fixe appréhendent différentes facettes de leur vie. Dans ce contexte, l'espace collectif créé dans le projet joue un rôle important dans le retour aux conditions de vie. Le projet veut offrir plus que des maisons pures. En se localisant temporairement dans des zones vacantes, il veut aussi s'attaquer à un problème urbain. En interagissant avec l'environnement urbain et le voisinage, il veut réaliser la résilience urbaine.

Swot mobiel : un projet d'habitat mobile et solidaire avec les personnes sans domicile fixe

Avec Swot mobiel, nous développons, avec huit personnes seules sans domicile fixe, un modèle de vie solidaire et mobile sur les terrains abandonnés de la Région de Bruxelles-Capitale. À cette fin, nous laissons un espace collectif sur les lieux qui sert de centre de compétences, d'espace de vie collectif et de lieu de rencontre et à travers lequel les huit unités résidentielles mobiles seront construites.

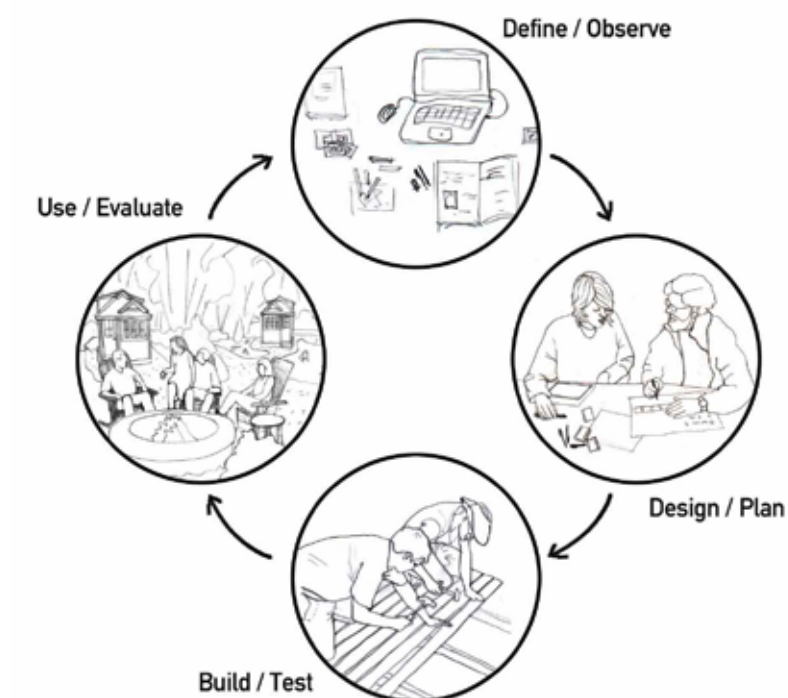
Co-conception et co-construction : les personnes sans domicile participent à la conception et à la construction des unités. À cette fin, ils reçoivent une formation sur mesure et un soutien technique



| Les futurs habitants discutent des terrains potentiels.



| Croquis d'un village modèle potentiel.



| Phases de développement Swot mobiel.

de la part de l'Atelier Groot Eiland, un projet de développement social à Bruxelles. KU Leuven [Faculté d'architecture, Campus St. Lucas Bruxelles] participe à la conception d'unités résidentielles. L'orientation individuelle et de groupe est assurée par le Centrum voor Algemeen Welzijn et SamenlevingsopbouwBrussel.

Avec ce modèle alternatif de vie et d'habitat, Swot mobiel souhaite :

- | Fournir une nouvelle réponse aux problèmes de qualité et d'accessibilité financière sur le marché résidentiel bruxellois,
- | Les futurs résidents apportent des compétences qu'ils peuvent utiliser dans leur autonomisation et leur renforcement.
- | Et en localisant le projet sur des espaces temporaires [espaces en attente], dynamiser l'interaction avec l'environnement urbain alentours et le quartier.

GERALDINE.BRUYNEEL@SAMENLEVINGSOPBOUW.BE

PARTENAIRES

SamenlevingsopbouwBrussel | CAW | KU Leuven Faculté d'architecture Sint-Lucas Brussel | Atelier Groot Eiland



ULTRA TREE

ALIMENTATION DURABLE / AGRICULTURE URBAINE / ÉCONOMIE

QUESTION DE RECHERCHE

Comment
soutenir
efficacement
l'installation
de projets de
maraîchage
péri-urbain sur
petites surfaces
pour satisfaire
la demande
bruxelloise en
fruits et légumes
de manière
durable ?



| Journée de visite de projet maraîcher et atelier de co-recherche (10/10/2017).
Carole Segers, Maison verte et bleue & Manu Cerisier, Projet Fan(e)s de carottes.

Le projet a pour ambition d'éprouver, avec les acteurs de terrain, la viabilité économique, sociale, environnementale de projets de maraîchage péri-urbain sur petites surfaces en phase de lancement. Cette démarche nous permet de proposer in fine divers outils et méthodes d'accompagnement pour ce type de projet et de pointer les éléments dont il est nécessaire de tenir en compte pour assurer la répliquabilité de ce type de projets sur le territoire de la région bruxelloise.

Une particularité de notre méthodologie de recherche est la mise en place de dispositifs concrets qui permettent d'alimenter le processus de recherche tout en offrant un service pratique et direct pour les maraîchers suivis dans le cadre de ce projet. Nous faisons cela en leur offrant diverses occasions de porter un regard global sur leur activité en phase de lancement.

Deux plateformes accueillent l'expérimentation en cours :

| La plate-forme du Champ-à-Mailles [CHAM] : modèle agricole diversifié selon des "techniques bio-intensives" intégré dans le cadre d'un projet plus large de sensibilisation et éducation à l'alimentation durable.



| Panel des différents acteurs intervenant à nos ateliers de co-recherche / 9-10 octobre 2017.

| La plate-forme Espace Test Agricole [ETA] : destinée à un public de maraîchers déjà formés cherchant à s'installer professionnellement et souhaitant tester leurs activités agricoles pendant 2 ans sur une parcelle individuelle en bénéficiant d'un accompagnement technique, économique et organisationnel afin de développer des modèles économiques viables.

CORENTIN DAYEZ
COORDINATIONU3@GMAIL.COM

PARTENAIRES

La Maison verte et bleue asbl Le début des Haricots asbl | ULB Service d'Ecologie des Paysages et Systèmes de production végétale [EPSPV] | ULB Centre d'Etudes Economiques et sociales de l'Environnement [CEESE] | UCL LAAP [Laboratoire d'Anthropologie prospective]



QUESTION DE RECHERCHE

Comment pouvoirs locaux et collectifs citoyens peuvent-ils mieux collaborer pour développer la résilience des dynamiques locales en faveur de l'environnement ?



| Les acteurs d'une dynamique local..

La Région bruxelloise compte de nombreuses initiatives citoyennes, de tout type, de toute forme, d'ampleur et d'ambitions riches et mélangées. Elles créent de nouvelles formes d'engagements citoyens qui sont au cœur de la résilience urbaine. Pourtant ces initiatives se heurtent bien souvent à leurs limites. Elles éprouvent du mal à se développer ou simplement à survivre.

Les Communes et la Région développent de leur côté des politiques en matière d'environnement et d'accompagnement des initiatives citoyennes depuis un certain temps. Mais elles tâtonnent encore sur leur manière d'interagir et de nouer des collaborations avec les nouvelles formes d'engagements citoyens.

Dès lors, notre objectif est de mieux comprendre le fonctionnement de ces dynamiques locales et des interactions qui s'y nouent. Nous voulons mettre en évidence les leviers qui favorisent et améliorent la collaboration entre leurs différents acteurs. D'où l'idée de « ville collaborative » [VILCO].



| « Pensez-vous que la collaboration entre initiatives citoyennes et pouvoirs publics locaux puisse s'améliorer ? »
Carton Vert : oui / Orange : bof / Rouge : non.



MURIEL FRISQUE
MURIEL.FRISQUE@BRULOCALIS.BRUSSELS
WWW.VILCO.BRUSSELS

PARTENAIRES

21 Solutions | Brulocalis | Bruxelles Environnement | La fondation pour les Générations Futures | Strategic Design Scenarios



QUESTION DE RECHERCHE

L'amélioration
du système
de gestion du
matériau-bois par
sa réappropriation
par la
communauté
et les acteurs
locaux peut-elle
être un vecteur
de cohésion
sociale au sein du
quartier Heyvaert
[Molenbeek]?



| Créer du lien social via le travail du bois récupéré.

L'approche est de partir de la réalité locale et comprendre les besoins des citoyens pour créer un projet véritablement circulaire et décentralisé de la gestion des matières [vs. le « tout déchet »].

WIM - We cycle In Molenbeek - a pour finalité d'améliorer la résilience du quartier via la mise en place d'un living lab créatif et productif avec les citoyens du quartier Heyvaert. En partant des constats que ce quartier est particulièrement précarisé, qu'il y a un abandon du matériau bois exploitable [planches, panneaux, chevrons, lattes...] sur l'espace public et un stock en « dormance » sur le territoire, et qu'il y a par ailleurs un besoin de développement d'activités socio-économiques locales, l'atelier WIM se veut un lieu ouvert et participatif. Dans ce living lab, des outils et des personnes compétentes sont là pour stimuler la création par et pour les citoyens. Il s'agit de partir de la réalité locale et de comprendre les besoins des citoyens pour créer un projet au cœur duquel la réappropriation du matériau-bois est un moyen d'expression, de réalisation, de rencontre et de co-création d'un système de gestion et de valorisation locale de la ressource.

LIVING-LAB

Le Living-Lab se situe au 107 Rue Heyvaert à 1080 Molenbeek-St-Jean. Le bâtiment abritait auparavant un commerce de véhicule d'occasion, comme la plupart des commerces du quartier. La commune de Molenbeek a acheté le bâtiment et le met à disposition du projet jusque fin 2019. Des ateliers y ont déjà eu lieu. L'atelier démarre progressivement. Le bois de réemploi déjà récupéré a été exploité jusqu'à présent pour créer des établis de travail, des tables et des rangements dans l'atelier. D'autres ateliers sont prévus ainsi que l'hébergement du Repair Café du quartier tous les 3 mois.

Le lieu est symbolique ; il ouvre de facto aux habitants les portes d'un bâti jusque-là presque exclusivement consacré au commerce d'automobiles. Peut-être sont-ce là les prémises d'une nouvelle façon de vivre et faire vivre le quartier Heyvaert ?



| Créer et apprendre ensemble, une expérience riche et valorisante à la portée de chacun.

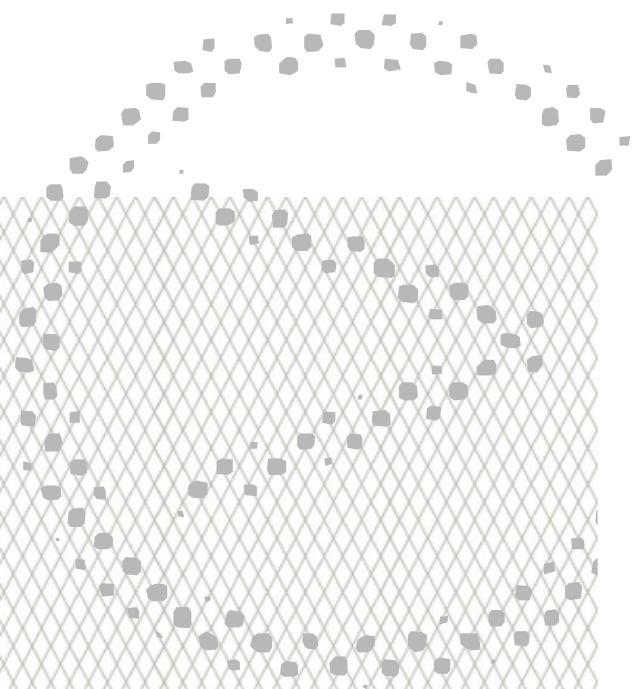


WIM.BRUXELLES@GMAIL.COM

PARTENAIRES

EcoResl | Commune de Molenbeek | Laap [UCL] | BATir [ULB] | Energies et Ressources





L'ACTION **CO-CREATE** regroupe donc plus de 16 projets où les citoyens, les universités, les associations et les entreprises bruxelloises recherchent et expérimentent ensemble des solutions pour une ville plus résiliente.

Ces 16 projets seront réunis ce 6 décembre afin de vous faire découvrir leurs recherches, venez les rencontrer lors des pitches de la matinée et lors du Co-Create Market.

PROGRAMME DU 06.12 2017

09h30 - 10h00	Accueil
10h00 - 10h15	Introduction par Laurent Demarque, Conseiller Recherche Scientifique au Cabinet Laanan
10h15 - 10h30	L'action Co-Create par Xavier Hulhoven, responsable de l'action chez Innoviris
10h30 - 11h30	1 ^{ère} session de pitch
11h30 - 12h00	Pause
12h00 - 13h00	2 ^{ème} session de pitch
13h00 - 13h30	Session de Q&R
13h30 - ...	Co-Create Market

- >> Participation gratuite.
- >> L'événement est ouvert à tous.
- >> Réservation obligatoire pour la matinée
(voir www.innoviris.brussels)

Les Halles des Tanneurs
Rue des Tanneurs, 60 A
1000 Bruxelles

CENTRE D'APPUI DE L'ACTION **CO-CREATE**

CONTACT PRESSE & COMMUNICATION | Marie Maloux 0492 25 58 40
communication@cocreate.brussels | www.cocreate.brussels

L'action CO-CREATE est financée par Innoviris
(Institut bruxellois pour la recherche et l'innovation)

innoviris.brussels 
empowering research

WWW.COCCREATE.BRUSSELS